



Groupe d'Etudes Interdisciplinaire sur le Venezuela

Institut des Amériques
60 bvd du Lycée (8^{ème} étage)
92170 Vanves
geiven.org@gmail.com

Appel à communications

Journée d'Etudes 2014

Les identités au Venezuela.
Compositions, décompositions et recompositions dans une perspective
interdisciplinaire.

Vendredi 5 décembre 2014

Paris

Présentation

La disparition d'Hugo Chávez en 2013, la séquence électorale qui a suivi et les récents événements politiques mettent en évidence les processus de transformation de la société et du système politique vénézuéliens et, par conséquent, la nécessité, pour les chercheurs, de s'interroger à leur sujet. Au-delà de l'actualité, ces processus trouvent leurs racines dans l'Histoire du pays, mais également dans ses relations avec le reste du monde.

La quatrième journée d'études de l'association GEIVEN (Groupe d'Études Interdisciplinaire sur le Venezuela) portera donc plus particulièrement sur la question des identités. Celles-ci seront conçues ici à la fois comme processus de reconnaissance intime – vis-à-vis de soi et des autres –, comme constructions collectives en interaction et comme résultat du travail de différentes instances complémentaires ou concurrentielles (institutions, organisations, communautés, etc.). Elles pourront ainsi être abordées au prisme de plusieurs disciplines, telles que l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la science politique, les sciences du langage, la civilisation, la littérature, ou autres, dans l'objectif de favoriser les échanges interdisciplinaires et de renouveler la réflexion sur les processus identitaires.

En effet, ce concept d'identité polymorphe et polysémique varie d'une discipline à l'autre, tant dans ses définitions que dans les méthodes d'analyse afférentes, de sorte que les confronter, les comparer et les faire dialoguer permettra de tracer des perspectives nouvelles pour comprendre les multiples dimensions de ces processus dans le cas du Venezuela.

A titre indicatif, plusieurs **axes de réflexion** peuvent être envisagés pour traiter cette question des identités au Venezuela.

1- Les identités « en mouvement » : territoires, espaces et migrations

Dans cet axe, les communications pourront interroger le rôle du territoire et des phénomènes migratoires à différentes échelles (locale, nationale et internationale ; urbaine et rurale ; etc.) dans la construction des identités individuelles et collectives. Il s'agit en particulier de questionner la transmission des représentations, des modes de vie, des habitudes associées à un territoire de référence. Ce processus est alors activé à travers la circulation des personnes et des idées, ce qui, par exemple, peut conduire à la constitution de réseaux, de collectifs ou d'antagonismes. Les identités sont-elles nécessairement territorialisées ? Peut-on parler d'identités déterritorialisées, voire re-territorialisées ? Quels impacts peuvent avoir de tels processus sur les individus ou les groupes, qu'ils soient restés ou partis ? Dans quelle mesure les constructions identitaires sont-elles influencées et/ou influencent-elles l'espace (perçu, vécu ou aménagé) ?

2- Les identités – socioéconomiques, genrées, ethnicisées – au prisme des inégalités

Il s'agira ici de se focaliser sur les identités entendues dans leurs différences et leurs diversités, génératrices d'inégalités. Ces dernières pourront être abordées selon plusieurs angles : socioéconomique, du genre ou des minorités, sans qu'ils s'excluent mutuellement. Dans le premier cas, la notion de classe sociale pourra être revisitée et avec elle les sentiments d'appartenance tout comme les manifestations objectives des rapports dominant(s)-dominé(s), en analysant les recompositions des élites, des classes moyennes ou des catégories populaires dans leurs pluralités. Dans le deuxième cas, il sera possible de s'intéresser aux identités de genre (y compris celles liées à l'homosexualité et à la transsexualité) en posant la question de leur place, de leur (non) revendication ou de leur (non) reconnaissance dans la société vénézuélienne. De la même façon, dans le troisième cas, on pourra observer les constructions identitaires relevant de l'ethnicité (dans son sens large : peuples originaires, afro-descendants, *criollos*). Il appartiendra à chacun de penser ces catégories une à une ou selon une approche relationnelle, qui pourrait mettre en évidence leurs interdépendances et leurs interactions, notamment lorsqu'elles sont transposées dans le champ politique.

3- Les identités politiques : héritages, filiations et évolutions

Les propositions traiteront ici, de manière isolée, conjointement ou comparativement, la question de la formation des identités politiques. Les analyses des constructions « en négatif »/« en miroir » seront notamment l'occasion de placer l'altérité au cœur de la réflexion. En effet, si certains groupes s'inscrivent dans la continuité de leurs prédécesseurs, d'autres émergent d'abord contre l'Autre, cristallisant parfois des oppositions plurielles, à l'instar des identités politiques et partisans. Ces décompositions-recompositions s'inscrivent dans le temps court (depuis le décès d'Hugo Chávez et l'accession au pouvoir de Nicolás Maduro) et/ou dans le temps plus long des acteurs et des institutions, au niveau local et au

niveau national. Il en va de même pour les conflits sociaux, où transparaissent des logiques similaires d'adhésion/répulsion. Dans ce cadre, il serait pertinent d'étudier les formes et les modalités de ces processus, ainsi que leurs évolutions, en prenant en considération leurs dimensions discursives et symboliques, mais aussi physiques et matérielles.

4- Les identités sur la scène internationale

Le Venezuela indépendant s'est construit sur la base de références identitaires plurielles, conçues depuis et par l'extérieur, qui ont influencé ce pays latino-américain, caribéen, andin, pétrolier, démocratique, ou encore « du Sud ». Selon les périodes, certaines de ces références ont été prédominantes. Par ailleurs, la question de l'identité sur la scène internationale focalise l'attention sur l'État, notamment par le biais du décideur ultime : le chef d'État. Enfin, depuis 1998 – et plus particulièrement au cours des années 2000 (durant lesquelles se sont intensifiées les relations extérieures vénézuéliennes) –, les mécanismes et les agents de la diplomatie « chaviste », ainsi que d'autres relais plus informels de la politique extérieure, ont posé la question de l'identité du Venezuela. Ainsi, on pourra se demander si les éléments définissant l'identité du Venezuela au plan extérieur ont changé et, le cas échéant, dans quel sens. Le pays s'affiche effectivement en leader d'une révolution régionale et mondiale qui doit drainer d'autres alliés et joue sur le partage de valeurs avec d'autres nations considérées comme « amies ». Il s'agit donc notamment d'étudier ici le processus de construction d'une certaine « étiquette » correspondant à une identité de soi que le pays projette à l'extérieur de ses frontières. Ainsi, on pourra s'interroger sur plusieurs points : quelles sont les conséquences d'alliances fondées sur des identités partagées ? Contribuent-elles à renforcer le projet bolivarien à l'échelle mondiale ? Est-ce une modalité de l'exportation d'un certain modèle politique ?

*A l'issue de la journée d'études, les lauréats du **prix Castro Leiva 2014** présenteront leurs travaux de recherches. Ce prix attribué par l'Ambassade de France au Venezuela et l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine (IHEAL) récompense chaque année un ou plusieurs étudiant(s) de Master ou de Doctorat inscrit(s) dans des universités françaises pour des recherches originales sur le Venezuela contemporain.*

Modalités de soumission des propositions de communication

Le comité scientifique sélectionnera les communications dans une optique de dialogue entre les différentes disciplines des sciences sociales.

Les propositions fondées sur des matériaux empiriques originaux seront constituées d'un **argumentaire scientifique de 400 mots maximum** précisant l'objet et la méthodologie utilisée.

Chaque proposition sera accompagnée des coordonnées, du statut, du nom des institutions de rattachement (université et laboratoire), de la discipline et des domaines de spécialité du chercheur.

Ces deux documents, rédigés dans l'une des trois langues de la journée d'études (français, espagnol ou anglais), devront être envoyés **avant le 16 mai 2014 inclus** à l'adresse jegeiven2014@gmail.com.

Les auteurs des propositions retenues seront contactés en juillet 2014.

La communication entièrement rédigée devra être envoyée à la même adresse mail au plus tard en octobre 2014.

Comité scientifique :

Catherine Alès	<i>CNRS – EHESS (GSPM)</i>
Clémentine Berjaud	<i>Université de Paris 1 (CESSP) – IEP Toulouse (LaSSP)</i>
Anne Daguerre	<i>Middlesex University (Londres)</i>
Olivier Dabène	<i>Sciences Po Paris (CERI) – OPALC</i>
Olivier Folz	<i>Université de Lorraine (LIS)</i>
Adeline Joffres	<i>Université de Paris 3 (CREDA)</i>
Thomas Lindemann	<i>Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (CERAPS)</i>
Thomas Posado	<i>Université de Paris 8 (CRESPPA) – Université de Haute Alsace</i>
Julien Rebotier	<i>CNRS – Université de Pau (SET)</i>
Luis Salamanca	<i>Universidad Central de Venezuela</i>
Yves Sintomer	<i>Université de Paris 8 (CSU-CRESPPA)</i>
Natacha Vaisset	<i>Université de La Rochelle (CRHIA)</i>

Comité d'organisation (GEIVEN) :

Clémentine Berjaud	<i>Université de Paris 1 (CESSP) – IEP Toulouse (LaSSP)</i>
Olivier Folz	<i>Université de Lorraine (LIS)</i>
Adeline Joffres	<i>Université de Paris 3 (CREDA)</i>
Thomas Posado	<i>Université de Paris 8 (CRESPPA) – Université de Haute Alsace</i>
Natacha Vaisset	<i>Université de La Rochelle (CRHIA)</i>



Grupo de Estudios Interdisciplinario sobre Venezuela

Institut des Amériques
60 bvd du Lycée (8^{ème} étage)
92170 Vanves
geiven.org@gmail.com

Convocatoria

Jornada de Estudios 2014

Las identidades en Venezuela.
Composiciones, descomposiciones y recomposiciones en una perspectiva
interdisciplinaria.

Viernes 5 de diciembre del 2014

París

Argumento

La desaparición de Hugo Chávez en el 2013, la secuencia electoral que siguió y los recientes acontecimientos políticos ponen de relieve los procesos de transformación de la sociedad y del sistema político venezolanos y, por consiguiente, la necesidad, para los investigadores, de interrogarse al respecto. Más allá de la actualidad, las raíces de estos procesos se encuentran en la Historia del país, pero también en sus relaciones con el resto del mundo.

Por lo tanto, la cuarta jornada de estudios de la asociación GEIVEN (Grupo de Estudios Interdisciplinario sobre Venezuela) abarcará más precisamente la cuestión de las identidades. Éstas se concebirán aquí a la vez como procesos de reconocimiento íntimo –frente a sí mismo y a los demás–, como construcciones colectivas en interacción y como resultado del trabajo de diferentes instancias complementarias o en competencia (instituciones, organizaciones, comunidades, etc.). Se podrá abarcarlas desde varias perspectivas disciplinarias, tales como la historia, la geografía, la sociología, la antropología, la ciencia política, las ciencias del lenguaje, la civilización, la literatura, u otras, con el objetivo de favorecer los intercambios interdisciplinarios y de renovar la reflexión sobre los procesos de construcción de las identidades.

En efecto, este concepto polimórfico y polisémico varía de una disciplina a otra, tanto en sus definiciones como en los métodos de análisis aferentes, de modo que confrontarlas, compararlas y hacerles dialogar permitirá dibujar nuevas perspectivas para la comprensión de las múltiples dimensiones de este proceso en el caso de Venezuela.

A modo de sugerencia, varios **ejes de reflexión** se pueden contemplar para tratar esta cuestión de las identidades en Venezuela.

1-Las identidades “en movimiento” : territorios, espacios y migraciones

En este eje, las ponencias podrán interrogar el papel del territorio y de los fenómenos migratorios en diferentes escalas (locales, nacionales e internacionales; urbana y rural; etc.) en la construcción de las identidades individuales y colectivas. Se trata en particular de cuestionar la transmisión de las representaciones, de los modos de vida, de las costumbres asociadas con un territorio de referencia. Este proceso se activa, entonces, a través de la circulación de personas y de ideas, lo que puede, por ejemplo, llevar a la constitución de redes, de colectivos o de antagonismos. ¿Son las identidades realmente “territorializadas”? ¿Puede hablarse de identidades des-“territorializadas”, o incluso re-“territorializadas”? Qué impactos pueden tener semejantes procesos sobre los individuos o los grupos, que se hayan quedado o ido? En qué medida las construcciones de las identidades están influenciadas y/o influyen el espacio (percibido, vivido o acondicionado)?

2- Las identidades –socioeconómicas, de género, étnicas– en la perspectiva de las desigualdades

Se tratará aquí de enfocarse en las identidades entendidas en sus diferencias y sus diversidades, generadoras de desigualdades. Se podrá abarcar las últimas según varios ángulos: socioeconómico, del género o de las minorías, sin que se excluyan mutuamente. En el primer caso, se podrá revisar la noción de clase social y, con ésta, los sentimientos de pertenencia así como las manifestaciones objetivas de las relaciones dominador(es)-dominado(s), analizando las recomposiciones de las élites, de las clases medias o de las categorías populares en su pluralidad. En el segundo caso, será posible interesarse en las identidades de género (incluso las que están vinculadas con la homosexualidad y la transexualidad) planteando la cuestión de su lugar, de su (no) reivindicación o de su (no) reconocimiento en la sociedad venezolana. De la misma manera, en el tercer caso, se podrá observar las construcciones de identidades relacionadas con la etnicidad (en un sentido amplio: pueblos originarios, afrodescendientes, criollos). Corresponderá a cada uno pensar estas categorías separadamente o vinculándolas, lo que podría poner de realce sus interdependencias y sus interacciones, en particular cuando se trasladan al campo político.

3- Las identidades políticas: herencias, filiaciones y evoluciones

Las propuestas tratarán aquí, de manera aislada, conjuntamente o comparativamente, la cuestión de la formación de las identidades políticas. Los análisis de las construcciones “en negativo”/“frente al espejo” ofrecerán en particular la oportunidad de colocar la alteridad en el centro de la reflexión. En efecto, si algunos grupos se inscriben en la continuidad de sus antecesores, otros emergen primero frente al Otro, lo que cristaliza a veces oposiciones plurales, tales como las identidades políticas y partidarias. Estas descomposiciones-recomposiciones se inscriben en el tiempo corto (desde el fallecimiento de Hugo Chávez y la

accesión al poder de Nicolás Maduro) y/o en el tiempo más largo de los actores y de las instituciones, a nivel local y nacional. Pasa lo mismo con los conflictos sociales, donde surgen lógicas similares de adhesión/repulsión. En este marco, sería pertinente estudiar las formas y las modalidades de estos procesos, así como de sus evoluciones, tomando en cuenta sus dimensiones discursivas y simbólicas, pero también físicas y materiales.

4- Las identidades en el escenario internacional

La Venezuela independiente se construyó sobre la base de referencias *identitarias* plurales, concebidas desde y por el exterior, que influenciaron este país latinoamericano, caribeño, andino, petrolero, democrático o “del Sur”. Según los períodos, algunas de estas referencias predominaron. Además, la cuestión de la identidad en el escenario internacional focaliza la atención sobre el Estado, en particular mediante el máximo mandatario; el jefe de Estado. Por fin, desde 1998 –y más precisamente en los años 2000 (durante los cuales se intensificaron las relaciones exteriores venezolanas)–, los mecanismos y los agentes de la diplomacia “chavista”, así como de otros intermediarios más informales de la política exterior, plantearon la cuestión de la identidad de Venezuela. Así, será posible preguntarse si los elementos de definición de la identidad de Venezuela en el plano exterior han cambiado y, en tal caso, en qué sentido. Efectivamente, el país se presenta a sí mismo como líder de una revolución regional y mundial que debe atraer detrás de sí otros aliados y juega sobre la adopción de valores compartidos con otras naciones consideradas como “amigas”. Por lo tanto, se trata en particular de estudiar aquí el proceso de construcción de cierta “etiqueta” que corresponda a una identidad propia que el país proyecta fuera de sus fronteras. Por consiguiente, se podrá interrogarse acerca de varios puntos: ¿cuáles son las consecuencias de alianzas fundadas en identidades compartidas? ¿Contribuyen éstas a reforzar el proyecto bolivariano en la escala mundial? ¿Se trata de una modalidad de exportación de cierto modelo político?

Al final de la jornada de estudios, los ganadores del premio Castro Leiva 2014 presentarán sus investigaciones. Este premio atribuido por la Embajada de Francia en Venezuela y el Instituto de Altos Estudios de América Latina (IHEAL, París) recompensa cada año a uno o varios estudiante(s) de Máster o Doctorado inscrito(s) en universidades francesas por investigaciones originales sobre la Venezuela contemporánea.

Modalidades de sumisión de las propuestas de ponencia

El comité científico seleccionará las ponencias en una perspectiva de diálogo entre las diferentes disciplinas de las ciencias sociales.

Las propuestas basadas sobre materiales empíricos originales serán constituidas de un **argumento científico de máximo 400 palabras** que precise el objeto y la metodología utilizados.

Se juntará a cada propuesta las coordenadas, el estatuto, el nombre de las instituciones de afiliación (universidad y laboratorio), de la disciplina y de las áreas de especialidad del investigador.

Estos dos documentos, redactados en uno de los tres idiomas de la jornada de estudios (francés, español o inglés), se deben enviar **antes del 16 de mayo 2014** incluido a la dirección jegeiven2014@gmail.com.

Los autores de las propuestas aceptadas recibirán una respuesta en julio del 2014.

Deberán enviar su ponencia enteramente redactada a la misma dirección en octubre del 2014, como máximo.

Comité científico:

Catherine Alès	<i>CNRS – EHESS (GSPM)</i>
Clémentine Berjaud	<i>Université de Paris 1 (CESSP) – IEP Toulouse (LaSSP)</i>
Anne Daguerre	<i>Middlesex University (Londres)</i>
Olivier Dabène	<i>Sciences Po Paris (CERI) – OPALC</i>
Olivier Folz	<i>Université de Lorraine (LIS)</i>
Adeline Joffres	<i>Université de Paris 3 (CREDA)</i>
Thomas Lindemann	<i>Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (CERAPS)</i>
Thomas Posado	<i>Université de Paris 8 (CRESPPA) – Université de Haute Alsace</i>
Julien Rebotier	<i>CNRS – Université de Pau (SET)</i>
Luis Salamanca	<i>Universidad Central de Venezuela</i>
Yves Sintomer	<i>Université de Paris 8 (CSU-CRESPPA)</i>
Natacha Vaisset	<i>Université de La Rochelle (CRHIA)</i>

Comité de organización (GEIVEN) :

Clémentine Berjaud	<i>Université de Paris 1 (CESSP) / IEP Toulouse (LaSSP)</i>
Olivier Folz	<i>Université de Lorraine (LIS)</i>
Adeline Joffres	<i>Université de Paris 3 (CREDA)</i>
Thomas Posado	<i>Université de Paris 8 (CRESPPA) / Université de Haute Alsace</i>
Natacha Vaisset	<i>Université de La Rochelle (CRHIA)</i>